



Eclairage

LOÏC CHOLLET

DOCTEUR EN HISTOIRE MÉDIÉVALE
À L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL



LES MERCENAIRES SUISSES, PRISÉS DES MONARQUES ÉTRANGERS

Professionnels de la guerre, les mercenaires sont présents dans de nombreux conflits autour du globe. Avant la Révolution française, les Suisses étaient parmi les plus recherchés de ces soldats de métier. Leur réputation de bravoure venait des luttes livrées au Moyen Âge, d'abord pour défendre la jeune Confédération, puis en tant que troupes d'élites soldées par les monarques étrangers.

Les victoires arrachées contre les Habsbourg (Morgarten en 1315, puis Sempach en 1386) et contre Charles le Téméraire, le duc de Bourgogne vaincu à Grandson et à Morat en 1476, ont fait connaître la force militaire des Helvètes. Le roi Louis XI de France, cherchant à renforcer son armée, a recruté de nombreux Confédérés. Il a été rapidement imité par d'autres princes européens et par le pape.

Le phénomène du mercenariat existait depuis longtemps dans la

Confédération. Or, la demande de la fin du 15^e siècle est intervenue dans un contexte économique difficile. De nombreux jeunes hommes appauvris décident de suivre la voie des armes. Une véritable industrie se met en place. Les élites des différents cantons gagnent une fortune en vendant, au plus offrant, les guerriers qui rêvent de gloire, d'aventure et de richesse. Parmi eux, on trouve de grands noms de la peinture ou de la gravure suisse. Le Soleurois Urs Graf et le Bernois Niklaus Manuel, des artistes majeurs du 16^e siècle, nous ont ainsi laissé des dessins chargés d'humour noir et de sarcasme, témoignages de la dure vie des soldats.

blématique Marignan (1515), incite les autorités confédérées à la prudence. Le recrutement des mercenaires est mieux encadré et la politique étrangère devient plus prudente.

Beaucoup de Suisses continuent à servir sous d'autres drapeaux, jusqu'à l'interdiction du service étranger décidée au 19^e siècle. Les mesures de plus en plus sévères visant les récalcitrants n'empêchent toutefois pas l'enrôlement individuel de quelques aventuriers.

**UNE FOIS DE RETOUR
AU PAYS, CEUX QUI
PARVIENNENT À
S'ENRICHIR AFFICHENT
OSTENSIBLEMENT LEUR
RÉUSSITE SOCIALE.
MAIS BEAUCOUP SE
FONT TUER OU MUTILER.**

Une fois de retour au pays, ceux qui parviennent à s'enrichir affichent ostensiblement leur réussite sociale. Mais beaucoup se font tuer ou mutiler. Au début du 16^e siècle, les autorités suisses vont utiliser l'ardeur belliqueuse de leurs ressortissants pour appuyer l'expansion territoriale: c'est ainsi que le Tessin est conquis. Les compagnies engagées à l'étranger jouent du reste sur les deux tableaux, combattant pour leur canton d'origine tout en se faisant payer par leurs employeurs français ou italiens.

Puis une série de défaites subies dans le nord de l'Italie, dont l'em-